

Cartes d'Affaires.

A. BOURGAULT,
AVOCAT

11 Rue St-Denis, - - ST-HYACINTHE.

BLANCHETTE & BEAUREGARD
AVOCATS,

167 Rue Girouard - - - ST-HYACINTHE.

Blanchard, Boisseau & Bazinet,
NOTAIRES

18 Rue St-Denis, - - ST-HYACINTHE

BERNIER & MORIN,
NOTAIRESCommissaires de la Cour Supérieure,
169 rue Girouard, St-Hyacinthe.L. E. MOREL, De la maison
CASAVANT FRERES,
ACCORDEUR de PIANOS Prix : \$1.50.
ADRESSE : Hotel Ottawa. Tel. 45.Dr L. M. P. YVON,
DENTISTE,
93 RUE MONDOR,
St-Hyacinthe.

Bissonnet & Brodeur

MARCHANDS-TAILLEURS

61 - Rue St-Francois - 61

(Place du Marché)

— St-Hyacinthe.

HARDES FAITES,

EN GRANDE VARIÉTÉ

CHAPEAUX,

GRAND ASSORTIMENT.

MERCERIES,

DE TOUTES DESCRIPTIONS, EN SOIE, LAINE,
TOILE, ETC.

Cuvriers de Première Classe.

Satisfaction Garantie.

a 8. 99.

Simard & Godbout

MEUBLIERS

252-254 RUE CASCADES

ST-HYACINTHE

Assortiment complet et choisi de Meubles de toutes variétés de patrons et formes pour Salon, Salle à Dîner, Boudoir, Chambre à Coucher et Cuisine.....

L'achat du stock de A. Noreau, à des conditions avantageuses, nous permet de vendre à 25 PAR CENT de réduction, plus 10 FOUR CENT pour du comptant.

CANAPÉS, CHAISES,
CHIFFONNIERS, COMMODOES,
SIDEBOARDS, SOFAS,
TABLES, ETC., ETC.

Meubles sur commande à court délai.

Réparations faites avec soin

a 8. 99.

M. O. DAVID & CIE

Maison à la Mode !

HARDES FAITES

D'avance et sur commande.

Assortiment complet de.....

Tweeds et Fournitures

84-86 rue St-Simon, Place du Marché

ST-HYACINTHE.

J. EDMOND GOSSELIN, tailleur.

—M. W. J. Tremblay, d'Acton Vale, est agent pour notre journal pour le district de St-Hyacinthe et les paroisses environnantes, et comme tel, est autorisé à collecter et donner reçus.

TEMPERATURE

Probabilités pour les prochaines vingt-quatre heures : Beau et chaud.

En Ville

Cercle Montcalm

Une assemblée des membres de ce Cercle aura lieu lundi, le 7 courant, à 7½ hrs du soir.

Alarme

Le sifflet d'alarme est définitivement fixé à la cheminée de l'Aqueduc, et on l'a entouré d'un grand entonnoir pour renvoyer le son du côté de la ville. Il sera essayé demain, peut-être ce soir.

Remerciements

MM. J. Leduc et F. X. Tétreau, qui ont fait la collecte en cette ville pour la célébration de la St-Jean-Baptiste, offrent leurs plus sincères remerciements aux nombreux souscripteurs qui les ont cordialement reçu et rendu leur tâche facile et agréable.

Précoces voleurs

On dit qu'il y a un certain nombre de jeunes gens, de 15 à 18 ans, qui s'amuse à voler une promenade sur les chars du Grand Tronc, jusqu'à St-Hilaire, où ils vont voler des pommes dans les vergers.

Deux de ces maraudeurs ont été pris et condamnés.

La police a les yeux sur eux, et une seconde offense leur vaudra une longue retraite au violon.

Pèlerinage

Un pèlerinage organisé par les Révds M. Cardin, curé de Pike River, et Sénécal, curé de St-Thomas d'Aquin, sous le patronage de Mgr Decelles, partira lundi, le 28 courant, à 8 15 hrs, de la gare du Pacifique Canadien, pour Ste Anne de Beaupré, arrivant à Montréal à 11 hrs a. m. et laissant Montréal à 4 hrs p. m., par le Trois-Rivières.

Mgr Decelles accompagnera les pèlerins et le Rév. Père Rondot sera le prédicateur de la circonstance.

Billets en vente chez M. E. H. Richer, libraire ; prix, \$3.

Les pèlerins auront du temps libre à Montréal, en allant et revenant.

Base-Ball

Nous invitons tous les amis et amateurs de cet amusement favori à se rendre demain après-midi, sur le terrain du club, si le temps le permet.

La joute qui se présente est exceptionnelle. Les St-Hyacinthe rencontreront les Mascottes qui ont de fortes aspirations au championnat de la ligue provinciale, et qui obtiennent du comité d'organisation tout ce qu'ils veulent. La nullité des parties au cours desquelles ils ont été battus, la nullité des parties gagnées par un club qui peut leur faire ombrage sur n'importe quel prétexte.

St-Hyacinthe saura faire son devoir et battre les Mascotte, comme ils méritent de l'être ; le public supportera notre club et lui fera rendre justice.

Le Grand Tronc

M. le président de la Chambre de Commerce recevait ces jours derniers une lettre des autorités du Grand Tronc qui se disent prêts à bâtir une gare à St-Hyacinthe, si la ville veut s'engager à ne pas augmenter pendant les prochains 25 ans l'évaluation de leurs propriétés.

What next?

N'est-il pas ridicule de voir une

puissante compagnie, qu'éter de l'aide pour construire une gare décente, dans la localité qui lui fournit le plus de revenus, à l'Est de Montréal, Québec, peut-être excepté.

Pas un Conseil de Ville, village ou paroisse, voudrait prendre un tel engagement.

Il suffit de faire peu de calculs pour se convaincre du manque de franchise du Grand Tronc.

En supposant que le Grand Tronc paye annuellement \$400 de taxes à la ville, par l'arrangement qu'il propose, il continuerait à payer ce montant pendant 25 ans encore, sans augmentation.

Que les affaires reprennent vigueur, que les propriétés de la compagnie prennent une valeur de plus en plus considérable, la ville paierait cette gare dont le G. T. R. a besoin.

Si le Grand Tronc construisait une gare de \$10,000, ce serait beau ; mais la ville paierait ce montant en 25 ans si les propriétés de la Cie augmentaient de 75 p. c. en valeur.

St-Hyacinthe n'a pas de tels présents à faire à la Cie du Grand Tronc.

Le Marché

Ce matin notre marché est très animé, et la perspective des affaires est très encourageante. Il y a abondance de fruits, légumes, provisions, beurre, miel, etc.

Les pommes commencent à paraître, et on nous apprend, qu'il n'y aura qu'une demi récolte, mais elles seront supérieures à celles de l'an dernier. On croit avoir trouvé le remède contre la destruction des vergers par les chenilles, et ce travail est hardu et pénible.

Les bluets du Saguenay sont offerts en vente et trouvent un débit facile.

Tous les autres fruits sont abondants et disparaissent promptement.

Les poulets n'ont guère le temps de paraître sur le marché, que les commerçants les enlèvent pour le marché de Montréal.

Plusieurs personnes se plaignaient ce matin de ce fait, que les règlements du marché condamnent sous peine d'amende.

Le moyen de réprimer ces abus des commerçants, est à la portée de tout le monde. Si un commerçant achète hors des heures réglementaire, informez immédiatement le clerc du marché que vous trouverez toujours à la pesée au centre du marché, ou à faire un tour d'inspection.

Nous comprenons qu'il est bien difficile pour une dame ou une demoiselle qui fait son marché à la hâte, et qui se voit enlever, à une heure très matinale, par un commerçant, des poulets qu'elle est à marchander et pour lesquels on lui demande 40 cts, à 35 le couple en prenant toute la boîte.

Il est vrai que les règlements défendent ce trafic, mais le clerc du marché ne peut être partout à la fois. Et si on sévissait un peu plus souvent, il y aurait moins de sujet de plainte.

Nous constatons que les vendeurs de légumes, etc., occupaient déjà plus de la moitié des places du 1er rang tout autour du marché.

Pour s'assurer leur place, les vendeurs sont obligés de louer une espace pour l'année.

Il nous semble que dans un marché bien organisé comme celui que nous aurons dans... combien d'années?... tout l'étage offert aux légumes, etc., serait loué promptement. Ce qui serait très commode, plus propre, pas exposé au soleil, à la pluie, à la poussière, etc.

Les prix, ce matin, sont à peu près les mêmes que la semaine dernière.

Paris.—La Libre Parole dit qu'une révolution est sur le point d'éclater à Alger, et que les mécontents sont armés de fusils provenant des Etats-Unis.

AUTOUR DE NOUS

(Spécial à LA TRIBUNE)

STE ROSALIE.—Je vois par LA TRIBUNE de ce soir, 4 août, que le feu du tonnerre a brûlé la grange de M. Fournier.

Je prends la liberté de vous dire que durant le même orage de mercredi, le tonnerre est tombé chez M. Grégoire Chabot, au petit cinquième rang de cette paroisse et a brûlé une grange et une étable.

Ce vénérable vieillard qui reste dans un endroit un peu isolé, a vu brûler ses bâtisses, sans pouvoir les protéger, son grand âge et ses infirmités l'en ont empêché.

Prix du Foin

Boston, 2 août.

Mil Choix,	\$15.00 à \$16.00
" No 1,	14.00 14.50
" No 2,	12.00 12.50
" No 3,	9.00 10.00
Trèfle mêlé, moins	
de 1/2 trèfle	\$11.00 \$12.00
" environ 1/2 "	10.00 10.50
" " 1/2 "	9.00 10.00
Paille de seigle, sur ordres	8.50 9.50
Paille d'avoine, sur ordres	6.50 7.00

CROCKETT BROS & Co.

Echos et Nouvelles

Le Star prétend savoir que la Conférence Internationale se réunira à Québec, en octobre prochain.

Nous croyons savoir que le prochain congrès des Canadiens-français du Connecticut aura lieu les lundi et mardi 25 et 26 septembre prochain.

Ce congrès, on se le rappelle, se réunira à Hartford, la capitale du Nutmeg State.

Londres.—Le correspondant du Daily Telegraph, à Rome, dit que Sa Sainteté Léon XIII se propose de présider personnellement les cérémonies religieuses qui auront lieu à Rome lors de l'ouverture du siècle. Il inaugurerait ces cérémonies en tenant un consistoire auquel l'archevêque de Santiago de Chili, sera élevé au cardinalat. Il y aura aussi d'autres changements parmi les prélats de l'Amérique du Sud.

Rome.—Le Dr Lapponi, dans la brochure qu'il a lancée au sujet de la récente maladie du Pape, dit que bien que le physique de Sa Sainteté paraisse faible et délicat, il est en réalité exceptionnellement fort et vigoureux. Le Pape dit-il, à la constitution d'un centenaire.

Le diamant bleu

La cour suprême d'Angleterre vient de refuser à lord Francis Hope, le frère de l'héritier du duc de Newcastle, la permission de vendre le fameux diamant bleu que lui a laissé par testament sa grand-mère, Mme Anne Adèle Hope, à la charge par lui de le garder parmi les bijoux de famille.

Rapporté de l'Inde par le voyageur Tavernier, le diamant bleu fut acheté pour Louis XIV par Colbert qui le paya 220,000 livres, et placé parmi les joyaux de la couronne. Il fut ensuite sorti, avec le célèbre rubis dit "Côte-de-Bretagne", dans la plaque de la Toison d'or que portait le roi. En 1792, lors du vol des décorations royales, la Toison d'or fut prise par un nommé Cadet Guillat qui l'emporta à Londres et la vendit. Cette admirable pierre fut alors coupée en deux fractions inégales, dont la plus considérable fut plus tard achetée par M. Hope, qui s'est ruiné et qui voudrait ajouter à son revenu de 50,000 francs par an, dé-

sirait vendre pour 450,000 francs un diamant bleu, aussi il lui fallait pour cela l'autorisation de la cour suprême, qui la lui a refusée.

"D'après un expert qui a témoigné devant la cour, le diamant bleu de la collection Hope, ne vaut plus que 450,000 francs, parce qu'il en a été découvert un autre deux fois aussi gros. Il ne reste plus à lord Francis Hope et à ses héritiers de souhaiter qu'il ne s'en trouve pas un troisième."

NAISSANCES

En cette ville, le 1er courant, l'épouse de M. Louis Baille, journalier, une fille.

En cette ville, le 1er courant, l'épouse de M. Philias Demers, cordonnier, un fils.

En cette ville, le 2 courant, l'épouse de M. Joseph Emile Pépin, facteur d'orgues, un fils.

En cette ville, le 3 courant, l'épouse de M. J. B. Jarret, mécanicien, un fils.

A Notre-Dame, le 4 du courant, l'épouse de M. N. Bonin, une fille.

En cette ville, le 4 courant, l'épouse de M. L. J. A. Tanguay, épicière, un fils.

A St Théodore d'Acton, le 31 Juillet dernier, l'épouse de M. Alfred Languirand, un fils.

A Saint Théodore d'Acton, le 31 Juillet, l'épouse de M. Aurélius Larivière, une fille.

MARIAGE

A St Théodore d'Acton, le 1er août, M. Alexandre Hébert, d'Upton, à Delle Clarinda Gauthier, de St Théodore d'Acton.

DECES

En cette ville, le 1er du courant, Joseph Donat Anani, enfant de M. Anani Cordeau, meublier, à l'âge de 24 jours.

En cette ville, le 1er du courant, Blanche Léa, enfant de M. Joseph Leclere, maçon, à l'âge de 6 mois.

A l'Hôtel-Dieu, de cette ville, le 2 du courant, M. Jacques Bureau, ancien commerçant, à l'âge avancé de 89 ans.

A Notre-Dame, le 3 du courant, Joseph Adélard, enfant de M. Eloi Beaudry, à l'âge d'un mois.

A St-Théodore d'Acton, le 26 juillet dernier, à l'âge de 10 mois, Arthur Théodore, enfant de M. J. Bte Fontaine.

A St-Théodore d'Acton, le 20 juillet dernier, à l'âge de quatre mois et demi, Isidore Rosario, enfant de M. Louis Raiche.

A St-Théodore d'Acton, le 1er août, à l'âge de 10 mois, Angéline, enfant de M. Elie Archambault, de Holyoke, Mass.

Institutrices demandées

On demande deux institutrices, possédant leur diplôme, et capables d'enseigner l'anglais, dans la paroisse de Knowlton.

S'adresser, d'ici au 15 août, au Rév. M. Beauregard, curé de la paroisse.

Knowlton, 26 juillet, 1899.

j. a. c.

Choix considérable de poêles à gaz, à vendre ou à louer chez

L. BROUSSEAU,

Bloc Martel, rue Cascades

A partir du 1er juin prochain, le prix du gaz sera comme suit :

Pour poêles, \$1.00 le 1000 pds

" éclairage, \$1.50 le 1000 pds

MIEL

Miel pur, qualité supérieure, à vendre au monastère du Précieux-Sang, St-Hyacinthe.

LA TRIBUNE

JOURNAL QUOTIDIEN
PUBLIÉ A ST-HYACINTHE P.Q.
ABONNEMENT

Un an.....\$2.00
6 mots..... 1.00

ANNONCES

1re Insertion (la ligne).....10c
Insertion subséquente (la ligne).....5c
Annonces à long terme à prix modérés

A. BOURGAULT, A. DENIS,
Rédacteur politique. Propriétaire

ST-HYACINTHE, 5 AOUT 1899

Ne faisant que la rédaction politique et signant tout ce que j'écris de mon nom ou de mes initiales, je déclare ne contribuer aucunement à la rédaction de tout le reste du journal.
A. BOURGAULT.

Hache en bois

L'enquête accordée par le gouvernement, à propos de fraudes dans l'élection de Huron-Ouest, révèle un état de choses qu'il est bien triste de constater. Il ressort des dépositions données jusqu'à ce jour que des bulletins ont été falsifiés, d'autres introduits frauduleusement dans les boîtes du scrutin; la signature d'un officier rapporteur aurait été forgée, dans un cas; une personne introuvable, pour le moment, se serait vantée d'avoir voté vingt fois, à cette élection, etc.

Par qui toutes ces manœuvres frauduleuses ont-elles été accomplies, et dans l'intérêt de qui?

Rien, dans l'enquête, ne le démontre d'une manière positive et je crois qu'il ne le sera pas démontré.

Mais ce que nous attendons, ce que l'électorat veut, du comité chargé d'enquêter, c'est un jugement impartial sur le sujet. L'élection a-t-elle été conduite et remportée honnêtement ou est-elle le résultat de fraudes? Toute la question est là.

S'il y a eu manœuvres frauduleuses qui ont influé sur le résultat, il ne doit ni ne peut y avoir d'hésitation de la part des membres enquêteurs: l'élection doit être annulée et les coupables punis.

J'ai dit dans un article précédent, sur le sujet, que la pitié ni aucune considération ne doit intervenir et empêcher l'application de la loi. Le parti libéral se doit à lui-même, doit à son passé, à ses promesses, d'agir avec justice, honneur et équité.

Nos hommes publics doivent prouver au peuple qu'ils n'ont participé ni ne participent en aucune manière aux fraudes et aux salétés reprochées et établies; ils doivent aussi montrer qu'ils ne recherchent ni n'acceptent l'aide et le secours des tristes héros de ces tristes choses; enfin, ils doivent refuser tout avantage pouvant résulter de ces actes répréhensibles et criminels.

Il ne faut pas que le parti libéral soit souillé par la présence dans ses rangs et les accointances des sales personnages dont l'enquête révèle la présence à l'élection de Huron-Ouest; notre drapeau politique ne doit pas être sali par les éclaboussures des tristes sires du faux et du parjure. Et notre parti ne sera pas contaminé, ni notre drapeau sali, s'il est établi et démontré que nous ne voulons pas d'eux, que nous ne voulons pas de ces tristes héros, que leurs services ne sont pas requis et qu'ils seront livrés aux tribunaux criminels au lieu d'être récompensés.

Ce n'est pas un déshonneur pour un parti politique de perdre une élection; et il est bien mieux, et pour ce parti et pour le pays, de subir une défaite que de triompher par des moyens honteux et malhonnêtes.

Le gouvernement doit faire son devoir et tout son devoir: c'est à lui qu'incombe l'obligation de trouver et d'appliquer remède au mal.

L'enquête la plus minutieuse doit être faite pour chaque fait frauduleux reproché; les lois doivent être rendues plus sévères, si nécessaire; les coupables doivent être punis sans faiblesse comme sans merci.

A. BOURGAULT.

Un écrivain de la Westminster Review écrit que le double but que doit poursuivre le parti libéral en Angleterre, c'est la suppression de la Chambre des lords et l'abolition graduelle de la propriété foncière.

Les réfrigérateurs et le Commerce Canadien

QUEL PROGRÈS!

Au temps où sir Charles Tupper et les torys étaient au pouvoir; il fut question d'assurer à notre commerce d'exportation, des navires pourvus d'appareils frigorifiques; mais comme la plupart de leurs grands projets, celui-ci dormait encore dans les cartons, quand les élections de 1896 vinrent changer la face des choses et mettre les libéraux au pouvoir.

Or, depuis cette époque, cette grave question a trouvé une solution et constamment pendant toute la saison de la navigation, les exportateurs ont à leur disposition des navires pourvus de réfrigérateurs pouvant assurer le transport de toutes leurs marchandises périssables.

C'est ainsi que l'encouragement donné par le gouvernement Laurier a eu pour effet non seulement de faire augmenter nos exportations des produits de la ferme et de leur assurer la marque de faveur qu'ils ont sur le marché anglais, mais même de détourner des ports américains une partie de leur commerce.

Chaque semaine, quatre navires partent de Montréal chargés de produits alimentaires périssables qui viennent de Chicago.

Quand sir Charles était Haut-Commissaire du Canada, en Angleterre, et que ses amis tenaient le pouvoir à Ottawa, que n'ont-ils réussi à nous ouvrir aussi grand le marché de l'Angleterre? Ils sont aujourd'hui dans l'opposition et ils n'ont plus qu'un rôle à remplir: celui de critiquer; mais la critique pour avoir de l'effet doit venir des hommes d'action. Or, où en étions-nous quand sir Charles et ses amis ont quitté le pouvoir?

En 1895, leur dernière année, nous avons exporté pour \$536,000 de beurre. Deux ans plus tard, c'est à dire pour l'année 1898, notre chiffre d'exportation de beurre s'élève à \$1,915,000, c'est à dire près de 4 fois plus.

Ces chiffres parlent assez clairement pour démontrer l'impulsion qui a été donnée au commerce depuis deux ans et cette augmentation incroyable dans la production comme dans l'exportation n'aurait pas eu lieu, si le gouvernement n'avait pris les mesures pour en faciliter les moyens de transport. Un gouvernement ne peut veiller sur les intérêts de chaque particulier, mais il est chargé de réaliser tout ce qui peut être d'intérêt général et en agissant ainsi il assure le développement et la richesse d'un pays et par contre-coup l'amélioration du sort de tous les citoyens. Telle est la ligne de conduite qu'a suivie le gouvernement Laurier et qui a fait faire, au Canada, un pas incroyable depuis trois ans. Nos adversaires eux-mêmes ne le nient pas ils se contentent de réclamer une partie du mérite.

Faudrait en vérité être bien méchant pour ne pas reconnaître qu'ils font surtout le bien lorsqu'ils ne font rien.

Concédonz leur donc cette page négative, le pays ne s'en portera pas plus mal et le ministère actuel pourra à son aise poursuivre sa politique à large envergure qui assure à notre pays une place honorable au milieu des nations du monde civilisé.—Le Soleil.

Le Major Girouard

Il y a vingt-trois ou vingt-quatre ans, l'auteur de ces lignes prenait, à Quatre Vents, Dorval, sa bonne part d'une réjouissance intime, puisque le maître de céans lui avait confié l'honneur et la responsabilité de présenter un nouveau né aux fonts baptismaux.....

Il est rare qu'un narrateur ait autant de choses à dire d'un jeune homme de trente-deux ans. Nous envions le lot du biographe qui aura à compléter ces notes dans un quart de siècle d'ici.

Nous ne saurions mieux faire que de répéter les récits des correspondants anglais relatant, et la découverte de l'eau et l'exploit de génie civil, qui dotèrent les déserts nubiens d'un chemin de fer bâti comme par enchantement.

Du moment que le train a laissé Halfa jusqu'à ce qu'il s'arrête au milieu du désert, c'est une succes-

sion d'éjaculation exprimant la surprise et l'admiration. C'est un travail dont l'armée anglaise devra être fière. Chaque dix milles construits est une victoire gagnée contre l'ennemi. L'histoire de la poignée d'ingénieurs, de leurs aides et de la lutte qu'ils eurent à supporter contre la nature dans l'immense désert de la Nubie est aussi intéressant que l'histoire de la grande bataille. Quand la permission du Sirdar arriva, sans quoi je ne pouvais aller jusqu'à Railhead, le lieutenant Girouard, R. E., D. S. O., le directeur des chemins de fer du Soudan, eut la bonté de s'offrir pour accompagner les correspondants. Mais si la construction du chemin de fer est extraordinaire, les constructeurs eux-mêmes excitent encore plus l'admiration.

Le lecteur s'attendra à y voir toute une liste d'ingénieurs à la vaste expérience et d'un certain âge. La ligne a été tracée par des ingénieurs subalternes, de véritables enfants, ayant à leur tête le lieutenant Girouard avec quelques assistants...

Quelque temps après le dîner, quand le directeur général des chemins de fer fut forcé de chanter devant un auditoire enthousiasme, une de ses belles chansons canadiennes-françaises: "Alouette", le train stoppa à une réunion de tentes appelée: gare.

Jusqu'à ce jour, le long de la route nord aucune tribu n'avait songé à creuser des puits; quand l'eau manquait on se couchait pour mourir, mais le lieutenant Girouard n'est ni un oriental, ni un fataliste. Un jour il remarqua une touffe d'arbres rabougrés et de foin jauni. "Puisqu'il y pousse quelque chose, dit-il, c'est qu'il y a de l'eau." Les arabes lui dirent que oui, mais qu'il était inutile d'y creuser, puisque l'eau était à deux milles en dessous de la surface... Cela n'empêcha pas le lieutenant Girouard d'essayer. On arriva bientôt à un banc de roc que l'on perça avec difficulté. Puis vinrent des couches d'une terre dure, aussi difficile que le roc, quand, enfin, à la stupéfaction des arabes et à la grande satisfaction du directeur des chemins de fer, on trouva de l'eau. Cette nuit-là, les indigènes firent une grande fête pour célébrer l'occasion. Si quelque chose était digne d'un banquet c'était bien la découverte d'une eau abondante à un endroit, où pendant des milliers d'années on n'en avait jamais soupçonné la présence, et là où les traditions de l'arabe errant avaient toujours nié la possibilité de cette existence.

Nul n'a l'idée du courage surhumain qu'il fallait pour entreprendre, dans le désert, par une chaleur si horrible qu'on considère comme raffraichissantes des nuits de 110 degrés, la construction d'un chemin de fer avec pour toute main-d'œuvre des prisonniers et des nomades arabes, et chose extraordinaire, le major Girouard finit par en faire d'excellents travailleurs au dire des journaux anglais. Tantôt, le terrible simoun entassait des montagnes de sable sur les travaux, tantôt les pluies torrentielles entraînaient les matériaux dans les profondeurs d'une rivière gonflée; mais les enlacements du désert comme de l'abîme ne trouvaient jamais le major sans ressources. Les brasiers de cette plaine ardente, chauffée à 130 ou 140 degrés, ne vinrent pas, non plus, à bout de son courage. L'incessante torréfaction aurait fait fondre les rails d'acier avant d'amolir le cœur d'airain qui en dirigeait la pose.

Le Graphic de Londres du 15 décembre 1897, rendait justice au major Girouard. Il disait:

Quand la nouvelle arriva qu'un chemin de fer était commencé de Wadi-Halfa à Abu-Hamed, le public anglais ne songea pas que sur cent cinquante milles de désert, il n'y aurait pas d'eau; que les seuls travailleurs possibles étaient des derviches prisonniers et des paysans de la Basse Egypte et que Abu-Hamed était entre les mains des derviches. Si quelqu'un avait fait cette proposition à un de nos rois de chemins de fer, ceux-ci auraient certainement refusé. Je m'imagine que la conversation entre le Sirdar et le lieutenant Girouard a dû être celle-ci: "Le Sirdar.—Je veux que vous bâtissiez un chemin de fer de Halta à Abu-Hamed à travers le désert.—Girouard.—Mais, il n'y a pas d'eau.—Le Sirdar.—Vous en emporterez.—Girouard.—Mais les

derviches nous l'ôteront.—Le Sirdar.—Je vous en débarrasserai.—Girouard.—Très bien; quand vais-je commencer?"

Ce simple passage, si éloquent dans sa brièveté, en dit plus long que tout ce que nous pourrions imaginer.

Le major Percy Girouard est né à Montréal, le 26 janvier 1867, du mariage de Son Honneur le juge Désiré Girouard et d'Essie Cranville, dernière fille du Dr Joseph Cranville, de Ballynamoney, Irlande.

L'Hon. sénateur Bellerose est mourant, à sa demeure à St-Vincent de Paul. Il est le représentant de la division Lanauzière à la Haute Assemblée.

Traitement privé contre l'abus des Liqueurs et des Drogues

Sans injections hypodermiques, ni publicité, ni perte de temps, ni autre inconvénient quelconque en prenant la CURE DIXON. C'est un remède végétal tout à fait inoffensif dans ses effets immédiats ou ultérieurs. Il guérit positivement tous les cas sans exception, s'il est pris fidèlement suivant les directions, par des personnes désireuses de se guérir. C'est un véritable spécifique contre l'alcoolisme et la morphinomanie. Nous invitons cordialement toutes les personnes intéressées, à faire une visite à nos bureaux et voir ce que nous faisons; nous leur donnerons les preuves les plus convaincantes de l'efficacité absolue de notre remède. A celles qui ne pourraient venir et qui en feront la demande, nous enverrons, gratis et sous pli cacheté, une brochure qui leur donnera des renseignements complets. S'adresser à la "DIXON CURE CO." ou à son gérant J. B. LALIME, 572 rue St-Denis, Montréal.
4-8-99.



LE BATEAU ST-LOUIS

Fera le trajet régulier entre St-Hyacinthe, St-Damase, St-Pie et St-Césaire aux jours et heures ci-dessous.

Pour St-Pie.—Mardis et Jendis—
Départ de St-Hyacinthe à 7.00 hrs a. m.
Arrive à St-Pie à 8.15 "
Départ de St-Pie à 8.30 "
Arrive à St-Hyacinthe à 9.40 "
Départ de St-Hyacinthe à 4.00 hrs p. m.
Arrive à St-Pie à 5.15 "
Départ de St-Pie à 5.30 "
Arrive à St-Hyacinthe à 6.40 "

Pour St-Damase et St-Césaire—
Vendredis

Départ de St-Hyacinthe à 4.00 hrs p. m.
Arrive à St-Damase à 5.00 "
Départ de St-Damase à 5.15 "
Arrive à St-Césaire à 6.45 "

LE SAMEDI.

Départ de St-Césaire à 5.30 hrs a. m.
Arrivant à St-Damase à 7.00 "
Arrivant à St-Pie à 8.15 "
Départ de St-Pie à 8.30 "
Arrivant à St-Hyacinthe à 9.40 "

Le samedi, départ de ST-HYACINTHE à 4 heures, p. m. pour St-Damase, St-Pie et St-Césaire.

Le bateau sera à la disposition des excursionnistes les Lundis et Mercredis.

Es. Elancharé, Prop.

65 Rue Cascades, ST-HYACINTHE à 24-9-9.

A. BLONDIN & CIE

PLOMBIERS

Poseurs d'Appareils de Chauffage

EAU CHAUDE ET VAPEUR,

Bains, Water Closets,

Tuyaux de Fer, Plomb, Grès,

Courroies en cuir et en caoutchouc,

Ciment Portland et autres,

Pompes, Valves, etc.,

AGRÈS COMPLETS POUR BEURRIERIES ET FROMAGERIES.

115 Rue Cascades,

ST-HYACINTHE.

21-7-3m.

L.N. TRUDEAU
DENTISTE,
102 Rue MONDOR,
ST-HYACINTHE.

Dentiers de toutes sortes faits sur commandes. Prix modérés.

DENTS EXTRAITES SANS DOULEUR par un nouveau procédé.

LA COMPAGNIE
d'Eau Minérale

ST-HYACINTHE

Propriétaire du célèbre

PHILUDOR

ET MANUFACTURIÈRE DE

SODAS, GINGER ALE, ROOTBEER, GINGER BEER, CIDRE CHAMPAGNE, Etc.,

C. A. HAMEL
MAGNINISTE

ENGINS, BOUILLOIRES et MACHINERIES de toutes sortes, FAITES et RÉPARÉES avec soin.

45 - Rue Piété - 45
ST-HYACINTHE

j.a.c.

Cordeau & Lajoie

Rue Piété
ST-HYACINTHE,

FABRICANTS DE

Bieres de Ginzembre,

SODAS et

Liqueurs de tempérance

Propriétaires de l'Eau Minérale
EXCELSIOR

ENGINS ET BOUILLOIRES.

Depuis 3 forces jusqu'à 100.

— LES —

ENGINS et BOUILLOIRES

DE

E. LEONARD & SONS

ont toujours remporté les premiers prix à toutes les Expositions au Canada et à l'étranger et sont reconnus les meilleurs et les plus parfaits.

Ces ENGINS ET BOUILLOIRES sont en acier et sont vendus garantis sous tous les rapports.

Un grand nombre sont en usage à St-Hyacinthe et dans le district, et donnent pleine satisfaction.

Les prix sont plus bas que ceux de n'importe quelle autre maison.

Pour informations, écrivez à

A. DENIS,
"LA TRIBUNE"

Agent pour le district de St-Hyacinthe,



CHEMINS DE FER

Les trains laissent St Hyacinthe tous les jours comme suit:

C. P. R.—Allant à St Hugues, etc.: 12.05 et 7.50 P. M.

Allant à Farnham, etc.: 8.15 A. M. et 4.15 P. M.

G. T. R.—Allant à Montréal, 6.03, 7.20, 10.04, A. M., 12.04 5.25, P. M., et 8.00 A. M. le dimanche seulement.

Allant à Acton, etc.: 9.14, A. M., 5.25, 10.01, P. M.

I. C. R.—Allant à Montréal, 5.17 A. M., 4.25 et 7.50, P. M.

Allant à Drummondville: 1.20 8.55, A. M., et 8.35 P. M.

D. C. R.—Allant à Nicolet, 5.45, P. M.

U. C. R.—Allant à St Jean, 8.35 A. M., et 4.15, P. M.

Allant à Sorel, à 10.15 h. A. M., et à 7.10 P. M.

19 Juin 1899.

CANADA

Trois-Rivières.—Par décision de Mgr l'évêque des Trois-Rivières, M. le chanoine L. S. Rheault, ex-administrateur, est nommé vicaire général du diocèse; M. le chanoine Béland est continué dans ses fonctions de chancelier, et M. l'abbé Beaudet est nommé curé d'office des Trois-Rivières.

—Les Dames Ursulines de cette ville ont fait, sous la présidence de Mgr Cloutier, leurs élections triennales. Mère Marie de la Nativité a été élue supérieure, Mère Marie de Jésus, assistante, Mère St-Edouard, zélatrice, Mère Marie de l'Incarnation, dépositaire, Mère Ste-Marie, maîtresse des novices, Mère Marguerite-Marie, maîtresse générale.

Halifax, 4.—Le Crescent, le Peal, le Talbot et le contre-torpilleur Quail, partiront pour Montréal, le 7 septembre.

Les marins descendront à terre, seront passés en revue et feront des exercices. L'amiral Belford sera accompagné de sa dame.

Vancouver, C. A.—Dyca, le port du Klondyke, qui a été presque ruiné par son rival Skagway, a failli être réduit en cendres, vendredi soir dernier, quand le steamer Oriaba partit. M. R. P. McLennan, qui est arrivé aujourd'hui, par le steamer, dit que quand il a quitté cet endroit, les casernes des Etats-Unis où stationnaient les troupes nègres, et les environs du port, étaient réduits en cendres.

Saint-Eustache, P. Q.—M. Arthur Laviolette est décédé mercredi soir, après une très longue agonie. Bien que miné peu à peu par la dyspepsie, depuis quelque temps, il aurait vécu encore quelques années, si la présence d'un cancer à l'estomac ne s'était pas manifestée. Il était âgé de 55 ans.

M. le docteur Laviolette est mort dans tous les sentiments d'un chrétien fervent et zélé, muni des derniers sacrements, qu'il avait reçus quelques jours auparavant.

Belle Rivière, Ont.—Joseph McMorran et Benjamin Blanchet, cultivateurs, tous deux âgés d'environ 65 ans, qui demeuraient à 2 milles au sud de Belle Rivière, ont été frappés par un train pendant qu'ils traversaient la voie du Pacifique Canadien, mercredi après-midi. McMorran a été tué instantanément et Blanchet a été blessé si grièvement qu'il est mort hier. Les deux victimes étaient des cultivateurs à l'aise.

Ottawa.—Le feu a complètement détruit, hier après-midi, vers 4 heures, le vieux bâtiment en bois et la vieille rotonde de la compagnie du chemin de fer de l'Atlantique.

—Un vieillard de St-Sauveur, nommé Gignac, qui ne jouissait pas de toutes ses facultés mentales, s'est suicidé hier après-midi en se jetant dans la rivière Saint-Charles. Son corps a été pêché de suite et transporté à la morgue où le coroner tiendra une enquête aujourd'hui.

—M. Ernest Donner, le nouveau consul belge à Ottawa est arrivé en cette ville.

Montréal.—Le Rév. Père J. A. Dulude, S. J., ordonné prêtre par Sa Grandeur Mgr Paul Bruchési, à l'Immaculée Conception, dimanche dernier, chantera sa première grand messe, dimanche prochain, le 6 août courant, à 10 heures a. m., à l'église Ste Brigide, de Montréal.

Le nouveau Père Jésuite est le frère de Mme Ed. Chaussé, de cette paroisse.

—M. Aimé Bourassa, parti il y a environ quatre ans de Laprairie, pour le Klondyke, est arrivé mercredi à Montréal, où sa famille était venue le rencontrer, à l'hôtel Jacques Cartier. M. Bourassa paraît âgé d'une quarantaine d'années; il a été assez heureux pour amasser quelques milliers de dollars. Il doit retourner passer une année dans les régions aurifères.

—Mgr Racicot part ce soir pour London, Ontario, où il va assister à la consécration de Mgr McEvoy, dimanche prochain.

Mgr Racicot représentera l'archevêque de Montréal à cette cérémonie, à laquelle assisteront aussi NN. SS. Deceles et Langevin.

—L'on annonce que l'ex-recorder

DeMontigny devra inévitablement subir l'amputation d'une jambe très prochainement. L'opération n'est pas urgente cependant, nous a déclaré ce matin, le Dr Brosseau, chirurgien de l'hôpital Notre-Dame, qui a été appelé à visiter le malade.

—Le Laconia est arrivé hier après midi venant de Liverpool avec une cargaison de bestiaux. On y a descendu 29 pur-sang de la race Clyde, estimés, dit-on, en tout à \$70,000.

ETATS-UNIS

Waterville, Me. — M. J. A. Laflamme, diacre, sera ordonné prêtre par Sa Grandeur Mgr J. A. Healy, de Portland, jeudi prochain, dans l'église de St-François de Sales de cette ville.

Le nouveau lévite dira sa première messe le lendemain, dans la chapelle du monastère des Ursulines.

Washington.—Le général Otis a envoyé au département de la guerre une longue liste de volontaires, tués dans des combats récents, au nombre desquels se trouvent les noms canadiens suivants:

A San Fernando, juillet, 27.—Batterie L. Troisième Artillerie, J. Viger, tué.

Compagnie E. William Beauchesne, péritonite.

Compagnie A, 12e artillerie, Geo. Jetté, autérité.

New-York. — Depuis quelques jours, les succursales des banques canadiennes ont expédié de l'or au Canada. C'était une mesure de précaution, et il s'agissait de dissiper la panique qui existait à Montréal. On dit que la Banque de Montréal a expédié \$600,000 et la Banque British North America environ \$350,000. La Banque du Commerce aurait aussi expédié une somme considérable.

—L'Hon. William C. Lovering, de Taunton, membre du Congrès, qui voyage actuellement en Belgique, s'est fait voler \$12,000 dans la gare d'Ostende. La somme volée était en argent, en chèques et en traites.

Lawrence, Mass. — Pendant une violente tempête, hier après-midi, la foudre est tombée sur une maison, No 237, rue Bruce, occupé par Ernest A. Demers. Elle traversa le toit, renversant la cheminée et semant partout des éclats de bois enlevés sur son passage.

Le toit prit en feu, mais les flammes furent vite éteintes par l'averse qui accompagnait le tonnerre et les éclairs.

Susquehanna, Penn. — Un fabricant de chaises, nommé Chs Yager, âgé de 40 ans, a assassiné ses trois enfants en leur coupant la gorge avec un rasoir, et s'est ensuite donné la mort de la même manière.

Yager demeurait à Brudt, village situé à cinq milles d'ici. Il était veuf et demeurait seul avec ses enfants, âgés de cinq à douze ans. Les quatre cadavres ont été trouvés par des voisins.

Willsburg, Ve. — Quatre voleurs masqués ont pénétré dans la maison de ferme du Dr Joseph Parkinson, pendant la nuit, et, après avoir bandé les yeux, baillonné et attaché toutes les personnes—des femmes—qui s'y trouvaient, se sont emparés de \$10,000 d'actions du gouvernement, de \$75 en argent et d'une bonne quantité d'argenterie et de bijouterie. Avant de partir ils ont enfermé les femmes dans une chambre.

Londres.—Le correspondant de Rome au Daily Mail dit que le Pape, par l'entremise du cardinal Rampolla, secrétaire d'Etat papal, a envoyé une communication aux nonces qui sont à l'étranger, dénonçant l'attitude du gouvernement italien, envers le Saint-Siège, au sujet de la conférence de La Haye. Cette communication dit que tous les gouvernements, à l'exception du gouvernement italien, désiraient avoir un délégué papal. " Cette conduite indigne sera sévèrement jugée par l'histoire, dit le Saint-Père, tandis que la papauté ne perdra rien par son exclusion."

BERNIER & CIE,



GRAINETIERS

Farine, Son, Gru, Moulee et Grains pour engrais et autres consommations.

Bureau et Entrepôt : ST. HYACINTHE. STATION DU GRAND-TRONC,

Maison Canadienne

Le plus grand magasin de Marchandises Sèches DE ST-HYACINTHE.

Spécialités : — FONDS DE BANQUEROUTE et JOBS de MANUFACTURES Permettant de vendre à 50 pour cent meilleur marché que n'importe où.

Entrez voir notre coton carreauté à 3 1/2 cts. et nos chaussures pour hommes valant \$1.75 pour \$1.00 et un superbe assortiment de chaussures pour dames.

LEDUC & LEBEL, Coin des rues CASCADES et MONDOR. a 8. 99.

MARBRERIE

—DE— ST HYACINTHE

P. Rouleau, ARTISTE-SCULPTEUR sur Granit, Marbre et Pierre

MONUMENTS FUNEBRES de tous les goûts.

AUTELS, ENTOURAGES DE TERRAINS DE CIMETIÈRE FONDS BAPTISMAUX, ETC., ETC.

269-rue Cascades - 269 ST-HYACINTHE.

L. A. GUERTIN,

LE PLUS GRAND ASSORTIMENT DE

Chaussure S

POUR HOMMES, FEMMES, ENFANTS.

Aussi : — Pardessus, Caoutchoucs, Sacs de Voyage, Valises, etc.

Seul agent à St-Hyacinthe pour les célèbres CHAUSSURES SLATER.

73-75 RUE ST-FRANCOIS, 176 RUE CASCADES,

St-Hyacinthe a 8. 99.

JOSEPH LEDUC,

Entrepreneur Forblantier, Plombier et Couvreur

138, -Rue Cascade, St Hyacinthe.

Bureaux et Chambres

A LOUER

Dans la bâtisse ci-devant, occupée par le

GRAND HOTEL.

Possession immédiate S'adresser au bureau de La Tribune.

L. P. MORIN

MANUFACTURIER DE PORTES, CHASSIS

JALOUSIFS Moutures, Plinthes, &c

—AUSSI— BOIS DE SCIAGE

Séché à la vapeur, préparé et brut Bois de charpente, et Bardeaux, Blanchissage, Embouvetage, Sciage

Tout ouvrage fait promptement. Satisfaction garantie. Com des rues St-Joseph et St-Antoine. ST HYACINTHE

Le Magasin du Bon Marché EN GROS ET EN DÉTAIL

JOS. BRODEUR

Nos 228, 234, 242 et 244 RUE CASCADES ST-HYACINTHE.

Fleur, Gran, Son, Gru, Moulée, etc. Epicerie, Provisions, Thé, Sucres, Melasses, Graisse, etc. etc

Marchandises Sèches SPÉCIALITÉ : Marchandises Françaises, Soies, Cachemires.

AU PLUS BAS PRIX.

Agent pour la célèbre FARINE FORTE A BOULANGER provenant du Manitoba (grenier de l'univers.)

Agent pour "The Lake Deschênes Milling Co." Hull, et la farine à pâtisserie "Todd Milling Co." Galt, Ont.

Les commerçants sont spécialement invités à venir visiter les marchandises de toutes sortes, cotons et indiennes à la livre que nous recevons chaque semaine des Etats-Unis. N. B.—Argentieries données en cadeau aux acheteurs.

Boite B. P. 160. Telephone 118. JOS. BRODEUR

TAPISSERIES! TAPISSERIES!

Patrons Nouveaux, dans les derniers goûts.

Prix aussi Bas que Possible

Venez voir l'assortiment chez....

U. BEAUNOYER, Peintre-Décorateur et Tapisserie 95 RUE CASCADES ST-HYACINTHE. Telephone 237.

Vieux journaux à vendre à la livre, au bureau de La Tribune.

E. F. CODERRE PEINTRE, TAPISSIER ET DÉCORATEUR 243 RUE CASCADES ST-HYACINTHE.

Execution prompte et prix modérés. Ouvriers de première classe et matériaux de qualité supérieure. Telephone 150.

Nouveau Manuel du Précieux Sang — OU — LE LIVRE DES ELUS

Ce livre à 666 pages. C'utre un grand nombre de pieuse pratiques, prières et lectures, il contient un tableau très étendu d'indulgences, sept formules différentes pour la sainte messe et le chemin de la Croix, et vingt-deux "Entretiens" avec Notre-Seigneur pour l'HEURE D'ADORATION en présence du Saint Sacrement

Le prix varie selon la qualité de la reliure. Reliure ordinaire: 75c, Soc, 90c, \$1.00. Reliure de luxe: \$-35, \$2.00, \$2.50, \$3.00. Les frais de TRANSPORT y compris.

Toute personne qui achètera ce livre recevra, en même temps, un pieux et élégant petit Recueil de Prières. Adresser, comme suit, sa demande (y compris l'un des prix spécifiés plus haut.

MONASTÈRE DU PRÉCIEUX SANG, St Hyacinthe, P. Q. Canada

50 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS DESIGNS COPYRIGHTS & C.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year; four months, \$1. Sold by all newsdealers.

MUNN & Co. 361 Broadway, New York Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

INSIGNES

RUN CELLULOID et METAL FOUR

Sociétés Religieuses et de Bienfaisance

CERCLES, AMATEURS, ETC., ETC.,

S'adresser au BUREAU DE "LA TRIBUNE", ST-HYACINTHE

FEUILLETON

MORTE ET VIVANTE

DEUXIÈME PARTIE

XIII

TRISTE RÉVEIL

(Suite)

Comment faire ? Ramener Marquis à la maison ? Il n'y fallait pas songer. Le renvoyer ? Par qui, et comment ? Tout aussi impossible. L'abandonner ? Non, Mathieu l'aimait trop pour cela.

—Allons, dit-il, je vais l'emmenner avec moi, il n'y a pas d'autre solution raisonnable.

Il se dirigea vers un des employés qui étaient là.

—Puis-je avoir un coupé pour moi tout seul jusqu'à Montréal ? lui demanda-t-il.

—A la condition de payer trois places entières, oui, lui fut-il répondu.

—Bien conduisez-moi à l'endroit où je puis régler la chose, de façon que je puisse me reposer le plus tôt possible, car je suis très fatigué.

Une demi-heure après, tout était fait. Etchebarne était installé seul dans son compartiment avec son chien et la pauvre petite créature dont Lise Ferras, dans son chalet de la montagne, allait désormais devenir la mère.

Toute la semaine, de syncope en syncope, de complication en complication, Germaine fut aux portes même de la mort. La maison entière, on le comprend, fut sans dessus dessous, et nul, pas plus le médecin que les gens de l'hôtel, ne songea à savoir ce qu'était devenue la petite fille, et même Mathieu.

Il y avait trois jours que personne n'avait pris un instant de repos, tout le monde était à bout de forces. Et Mathieu ? où était-il ?

Grégoire tout à coup s'avisa de penser à lui. Pas par intérêt pour l'enfant. Certes non. Mais pour savoir ce que la Craquette avait dit en recevant le dépôt qui lui était remis. Et puis, il y avait aussi une lettre que Grégoire avait donnée pour elle à Mathieu, une lettre où il parlait trop clairement de la petite. Cette lettre avait-elle été remise au moins en mains propres ?

En dépit de la confiance que lui inspirait son valet de chambre et Alice, il les regrettait ces lignes, et il y avait repensé bien des fois depuis trois jours. Pourquoi les avait-il écrites ? Peut-on jamais savoir ce qui doit arriver ? Nul ne put dans la maison lui donner des nouvelles de son émissaire. Mais dans cet affolement général était-ce étonnant ?

—Cherchez-le, ordonna Grégoire, et dites-lui que je le demande, c'est pressé.

Néanmoins, son ordre resta sans exécution, et Mathieu demeura introuvable. M. de Mussidan pensa que cette absence était inexplicable.

—Qu'est-ce qui se passe donc ? se demanda-t-il avec une certaine inquiétude.

Courir rue Vital pour le savoir, il n'y fallait pas songer dans l'état où était Germaine. Qu'eût dit le personnel ? Grégoire tenait trop à préserver l'avenir, en vue des discussions pouvant surgir avec la comtesse, plus tard pour commettre une semblable imprudence.

—Attendons, se dit-il, il n'y a que cela à faire.

Une autre personne, dans l'hôtel était en proie à une anxiété dévorante, une anxiété qui augmentait avec le danger que courait Germaine : c'était Joséphine. Elle n'avait pas quitté sa maîtresse depuis le moment où celle-ci s'était alitée, et il lui avait été impossible de lui faire prendre un seul instant de repos. Non seulement elle était attachée de toute son âme à cette créature si souverainement bonne et honnête, dont seule peut être elle connaissait les déceptions et les douleurs, mais ayant l'esprit un peu étroit, l'idée de la mission qu'elle avait acceptée la tourmentait horriblement.

—Si je meurs, lui avait recommandé Germaine vous mettez cette lettre à la poste, sans attendre même cinq minutes.

Et à chaque instant, depuis plusieurs jours, on s'attendait à voir mourir Mme de Villambard. Un peu plus tard, à cette préoccupation vint s'en ajouter une autre :

—Madame avait une amie, une seule, qu'elle aimait autant et plus qu'une sœur. Était-il admissible qu'elle mourût sans que Mme de Gesdres fût là ?

Bientôt, Joséphine ne put plus résister à ses angoisses.

—Je vais me reposer, dit-elle un matin au docteur Ballet ; dans deux heures, je reviendrai.

—J'aime mieux que vous restiez même un peu plus, répondit le médecin, parce que je vous ai vue à l'œuvre, et qu'ayant besoin de quelqu'un de sûr pour la nuit prochaine, je compte sur vous.

Ce quelqu'un de sûr, plus encore qu'elle-même, Joséphine savait bien qu'elle allait la ramener. En effet moins d'une heure après, elle arrivait à l'hôtel de Gesdres.

—Ah ! mon Dieu ! s'écria Abeille, en la voyant si abimée de fatigue qu'elle en avait vieillie de dix ans, qu'est-ce qui est arrivé ?

—Madame la comtesse est mère depuis quatre jours d'une petite fille. Elle est dans un état pitoyable, à deux doigts de la mort.

Abeille tourna sur elle-même et poussa un tel cri que Pascal accourut.

—Qu'est-ce que c'est ? demanda-t-il.

En deux mots on lui raconta.

—Pourquoi n'êtes vous pas venue nous chercher tout de suite ? dit-il en soignant Abeille, qui perdait tout à fait connaissance.

—A cause de la fièvre scarlatine de Mlle Marguerite, Mme la comtesse n'a pas voulu. M. le docteur non plus. Mais à présent, quand je l'ai vue si malade, je suis venue de moi-même, sans prévenir personne.

—Vous avez bien agi, ma fille, approuva M. de Gesdres.

—Oui, j'ai pensé : M. le marquis qui est plus savant que tous les médecins ensemble saura bien décider ce qui doit être fait.

—O Pascal murmura Abeille, éperdue, en revenant à elle, laissez-moi partir, je t'en conjure !

—Marguerite est à peu près guérie, dit le savant. Ce n'est plus qu'une question de prudence et de précaution, pour lesquelles ma surveillance suffira. Mais si tu vas à l'hôtel du Ranelagh, il ne faut pas penser revenir ici avant que ton amie soit tout à fait hors de danger.

—Tu me certifies que Marguerite ne risque rien ?

—Tu le sais aussi bien que moi, puisque voilà deux jours qu'elle reste levée sans fatigue, et qu'elle mange de bon appétit.

—Eh bien, alors, je pars !

—Je t'approuve.

—Tu m'écritas plusieurs fois par jour, n'est-ce pas ?

—Oui, oui, sois sans crainte. Seulement, il y a quelques précautions à prendre avant de t'en aller d'ici. Et, là-bas, tu préveniras le docteur Ballet que j'ai moi-même procédé à ta désinfection. Avec cela il peut être tranquille, tu ne donneras la fièvre de Marguerite à personne.

—De quelles précautions veux-tu parler ? demanda Abeille.

—Va d'abord embrasser ta fille. Puis tu te déshabilleras, tu changeras de tout, de la tête aux pieds ; tu te laveras soigneusement avec de l'eau phéniquée, comme je te le fais faire depuis la maladie de la petite et tu viendras dans mon cabinet, où je te désinfecterai encore les cheveux.

Abeille obéit. Il lui sembla que jamais elle n'arriverait auprès de son amie. En attendant qu'elle eût terminé ses apprêts Pascal se fit donner quelques détails par Joséphine.

—Qu'était devenue l'enfant pendant tout ce bouleversement ?

Joséphine lui expliqua qu'on l'avait envoyée à Livry chez une nourrice. D'après ce qu'avait habilement raconté Grégoire, elle croyait comme tout le monde que le docteur Ballet avait exigé ce départ de la fillette, afin de ne pas troubler la mère.

—Ballet l'aura confié à quelqu'un qu'il connaît, dont il répond, pensa M. de Gesdres, aussitôt tranquillisé par cette seule idée.

—Et Rolland demanda-t-il tout haut, où est-il ?

—Pensionnaire à son lycée, Comme on ne pouvait pas vous l'envoyer à cause de l'épidémie, madame l'a voulu ainsi.

(A continuer)

Une dépêche de Paris annonce la mort de M. Louis Tirman, sénateur français et ancien gouverneur général de l'Algérie.

MARCHE DE ST-HYACINTHE

SAMEDI, 5 Aout 1899.

LEGUMES.

Pois, le minot.....	90	à	1 00
Oignons do.....	80		100
Fèves do.....	1 00		1 40
do la terrinée.....	8		10
Patates, le minot.....	35		40
do nouv. la terrinée	25		
Oignons la tresse.....	10		25
Choux.....	3		8
Céleri 2 pour.....			
Radis le paquet.....	1		2
Salade, 2 pieds.....	3		5
Topinambour, la terrinée			
Rhubarbe, le paquet...	1		3
Asperges, le paquet.....	20		25
Concombres, la pièce....	4		5

GRAINS.

Blé le minot.....	1 00		1 15
Blé d'Inde do....	60		70
Avoine do....	33		35
Sarazin do.....	50		55
Orge do.....	45		50
Gaudriole do.....	40		45
Graine de Mildo.....	000		000

VOLAILLES ET GIBIER.

Dindes le couple...			
Oies do.....			
Poules do....	60		80
Poulets do....	35		50
Pigeons do....	15		20
Perdrix do.....			

VIANDES.

Bœuf a lb.....	8		9
do 100 lbs.....	6 00		6 50
Lard frais la lb.....	7		8
do 100 lbs.....	6 00		6 50
do salé do.....	8 00		9 00
Mouton la lb.....	8		10
Veau quartier...	50		1 00
Veau la livre.....	8		10

PRODUITS DE FERME.

Beurre frais la lb.....	18		22
do salé do.....	6		20
Œufs frais a douz.....	12		14
Laine la lb.....	25		30
do filée do.....	65		75
Savon do.....	6		7

DIVERS.

Miel coule la lb.....	8		10
do en gâteaux.....	10		12
Sucre d'érable la lb.....			
Sirop d'érable.....	90		1 00
Graisse do....	9		10
Tabac en feuille do....	10		25
Pommes la mesur.....			
Fein par 100 botts.....	6 00		7 00
Paille do.....	1 00		1 50
Peaux de bœuf la lb.....	0 61		0 71
do veau do....	6		8
do mouton jeune	15		30
Cochon vivant vieux....	0 00		0 00
do jeune..	1 75		2 00

EMILE BERTHIAUME,
Clerc du Marché.

Pour Meubles de Menage
A Bon Marché
ALLEZ CHEZ.....
A. NOREAU & CIE,
86 et 88 Rue Mondor, ST-HYACINTHE

Alp. Poirier
Commerçant de Foin
St-Hilaire, Qué.

M. POIRIER a ouvert un bureau à l'hôtel Ottawa, St Hyacinthe, où les cultivateurs peuvent le rencontrer tous le samedis.—j. a. c.

GRAND CHOIX
DE
Tapisseries
Nouvelles
Chez
E. H. Richer & Fils

BIERE ET PORTER DE JOHN LABATTS

LONDON, ONT.



Recommandé par les connaisseurs et les médecins dans toutes les parties du Canada. Voyez les témoignages écrits de chimistes éminents.
NEUF MEDAILLES D'OR, D'ARGENT DE BRONZE ET ONZE DIPLOMES obtenus aux expositions universelles de France, d'Australie, des Etats Unis, du Canada, de la Jamaïque, Indes Occidentales.
Savoir originale et fine, pureté garantie, ces breuvages sont faits spécialement pour convenir au climat de ce conti, lent et ne sont pas surpassés.

Prix Spéciaux au Gros

On porte à Domicile dans toute la ville.

J. B. St. PIERRE

EPICIER
256 RUE CASCADES,
ST-HYACINTHE.

Téléphone au No. 36.

A VENDRE

S'adresser au bureau de LA TRIBUNE.

Un billard en parfait ordre.
Un piano droit de seconde main.
Une vitrine (show case) montée en nikel.
Arbres de couche (Shafts), poulies, supports (hangers), en bon ordre.
Kodak, contenant négatifs pour 100 expositions.
Un coffre-fort (safe), grandeur en dedans 21 x 26.
A vendre à bonnes conditions :
Engin et Bouilloire E. Leonard & Sons, 5 forces, complet. En parfait ordre. Aussi agrès de scie ronde et pompe de première classe.—j. a. c.

Alf. Lapalme

CHAPELIER & MANCHONNIER,

114 - Rue St-Antoine - 114
Place du Marché,
—ST-HYACINTHE.

Chapeaux en soie,
en Feutre et
en Paille

CASQUES, CASQUETTES,
Chemises blanches et de couleur, Corps, Caleçons, Col, Collets etc., Grande Variété.

Confection et Reparation
—DES—
Fourrures.

Une visite est sollicitée,
a 8. 99.

CHAUSSURES

JOS. MORIN,

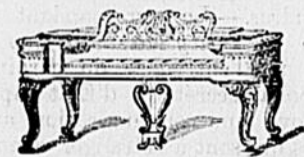
No 104

Rue Cascade COIN DE LA RUE St-Denis
St-Hyacinthe, Qué.

Assortiment de Chaussures, dans toutes les lignes, pour Hommes, Femmes et Enfants, à des prix très bas.

Valises, Sacs de Voyage, etc.,
En Gros et en Detail.
Venez et vous serez bien servis.

PIANOS



Droits ou Carrés.
Des meilleures manufactures.

Conditions de Paiement Faciles.

S'adresser à
"La Tribune,"
St-Hyacinthe.

L'IMPRIMERIE

—DE—

La Tribune

Est l'établissement le plus complet pour l'impression de.....

LIVRES, PAMPHLETS,

ENTETES-DE-COMPTES

ENTETES-DE-LETTRES

CIRCULAIRES,

CARTES D'AFFAIRES,

PROGRAMMES,

ETC., ETC., ETC

TELEPHONE BELL 61

TELEPHONE PARÉ.

Boites d'Alarme

Liste des Numéros et Localités

No Quartiers		
2	2	Station des Pompes.
3	3	St Antoine et St Simon
4	4	St Joseph et Cascades.
5	1	William et St Casimir.
6	1	Séminaire St Hyacinthe.
7	4	St Antoine et St Hyacinthe.
8	2	Dessaulles et Laframboise.
9	5	Aqueduc St Hyacinthe.
12	4	Bourdages et Morison.
13	5	Girouard et Desaulniers.
14	5	Girouard et Després.
15	2	Concorde et St Louis.
16	1	Girouard, Moseley & Co.
17	1	St Antoine et Concorde.
18	5	Héloïse et Desaulnier.
19	4	Claude et Bourdages.

TELEPHONE PA

BRANCHE DE SAINT-HYACINTHE
(Bureau de LA TRIBUNE)

Connection avec les endroits suivants

Granby—Farnham—Waterloo—Acton—Upton—Saint Liboire—St-Théodore—Ste Rosalie—St Simon—St-Hughes—St Alphonse—L'Ange-Gardien—Angéline—St Joachim—Roxton Pond—Milton East—Ste, Cécile—St Valérien—St-Césaire—Pauline.

Le prix des Messages est de 15 cts

St-Hyacinthe Illustré

Historique de St-Hyacinthe
(Français et Anglais)

Contenant plus de 100 Gravures

EN LITHOGRAPHIE

Des Edifices Publics, Religieux, Manufacturiers, Etc., de St-Hyacinthe.

PRIX 25 Cts.

En vente seulement au Bureau de CE JOURNAL

LA TRIBUNE est imprimée et publiée par A. Denis & Cie, domiciliés en les cité e district de St-Hyacinthe. Ce journal est imprimé, coin des rues Mondor et William cité de St-Hyacinthe.